

C R U

Z A M

I E N

T O S



C R U

**Aurore Alexandra Castellacci  
& Andres Hera**

**Commissariat Milan Garcin**

Z A M

I E N

T O S

**exposition  
du 17 mars au 20 avril 2018**

**vernissage  
vendredi 16 mars dès 19h00**

---

**RENCONTRE PRESSE**

**JEUDI 15 MARS 2018 À 16H30**

En présence de l'artiste Aurore-Alexandra Castellacci  
et du commissaire de l'exposition Milan Garcin

---

L'exposition CRUZAMIENTOS fait intervenir la photographe Aurore-Alexandra Castellacci et le cinéaste Vir Andrés Hera. Tandis que la première est une artiste française qui vit au Pérou depuis plusieurs années, Vir Andrés Hera est un artiste mexicain qui a habité en France et en Espagne.

Le regard de Castellacci, avec tout le mysticisme et l'ésotérisme qu'un regard européen peut apporter dans l'interprétation de la vie d'un pays d'Amérique du Sud, évolue au fil des thématiques abordées : s'il est par endroits très marqué par une approche documentaire, quasi-ethnographique, il se transforme, à mieux y regarder, en un point de vue qui cherche à représenter la société péruvienne de l'intérieur, en adoptant une approche de collectionneur d'instant. Le sujet des photographies prend alors toute sa valeur: en transcendant le simple regard anthropologique, le travail de Castellacci parle à la fois de la nature des liens qu'elle entretient elle-même avec le Pérou, mais aussi de la structure même des relations de l'homme à l'espace qu'il habite, qu'il modèle, et qu'il rend signifiant.

Le fil conducteur de ce parcours s'articule autour de plusieurs sections, qui sont autant de volets du travail de Castellacci. L'ambition de l'exposition est de montrer à la fois la nature polymorphe de ce regard, mais également de proposer au visiteur une confrontation à ses propres constructions mentales et à son propre imaginaire vis-à-vis de l'Amérique du Sud. Des bas-fonds à la démesure des villes et des paysages, du dionysiaque au sublime, l'exposition constitue une véritable plongée dans le regard de l'artiste, où chacun est libre de trouver un reportage, une remise en question ou un parcours initiatique.

Les films de Vir Andrés Hera sont l'expression d'un regard très critique sur la colonisation sémantique de l'Amérique Latine. Ce regard, quasiment en miroir de celui de la photographe, constitue une mise en images onirique de notre rapport à l'étranger, tant du point de vue sémantique que politique. Ces films construisent également une réflexion sur la nature de la culture vis-à-vis du temps, dans son rapport au futur et dans sa fragile pérennité, mais également dans le rapport que les artistes entretiennent avec l'histoire de cette culture. Acceptant la lourde responsabilité d'assurer la transmission d'infimes restes de moments anthropologiques, c'est une œuvre qui parle autant du passé qui survit que du présent voué à disparaître. Avec une certaine mélancolie, caractéristique du travail de l'artiste, les films présentés dans l'exposition sont un écho aux préoccupations mystiques de la photographe.

Le visiteur est ainsi conduit dans un parcours qui le mène à travers des paysages et des phénomènes qui laissent entrevoir des figures ésotériques, et qui le conduisent à interroger son propre rapport à la lecture mystique des territoires évoqués par les images qu'il a sous les yeux. Plus qu'un éventail des potentialités spirituelles évoquées par les deux artistes présentés, il s'agit de mettre en lumière un regard fantasmatique et romanesque de la part de l'occident sur l'altérité que représente le continent sud-américain, ainsi que les implications historiques, politiques et ethnologiques que ce regard représente, mais également de voir en quoi le croisement de regards issus de cultures pourtant différentes témoigne de constructions mythologico-anthropologiques communes.

# MILAN GARCIN

## COMMISSAIRE D'EXPOSITION



Le commissariat de l'exposition est assuré par Milan Garcin.

Après des études en philosophie et en histoire de l'art à la Sorbonne et à l'Ecole du Louvre, où il s'est spécialisé dans l'apparition des abstractions en Europe, il écrit et travaille comme commissaire et expert indépendant dans diverses manifestations et expositions. Il a notamment travaillé avec Jean-Hubert Martin à l'élaboration de l'exposition Carambolages au Grand Palais (2016). Premier scholarship holder de la Francis Bacon MB Art Foundation, il écrit une thèse en histoire de l'art, à l'Ecole du Louvre et à l'Université Paris-Nanterre, sur les sources de l'œuvre de Francis Bacon. Il est également curateur de la Galerie 24b. à Paris.

# AURORE-ALEXANDRA CASTELLACCI



Après des études de géopolitique et de littérature à la Sorbonne, Aurore-Alexandra Castellacci travaille comme politologue au Pérou. Elle arrive à Lima en 2012 pour réaliser un travail de recherche sur un conflit social minier. Tout bascule avec l'assassinat de son compagnon en 2013. C'est le point de départ de son travail photographique.

En 2016, elle participe au mouvement "Ni una menos", série de manifestations et d'actions organisées en réaction aux violences faites aux femmes dans le pays et dans le monde. Pour approfondir ces thématiques, elle étudie les rapports entre la psychanalyse et la photographie, ce qui la conduit à produire une réflexion sur le deuil et les émotions, qu'elle présente sous la forme d'un livre d'artiste, « Au Revoir ».

Elle participe en 2016 à l'exposition collective de l'ONG Construye Identidad à Lima sur la construction vernaculaire à l'ère de la mondialisation et du changement climatique dans la zone des forêts tropicales. Elle y expose une série photos de l'Amazonie.

En 2017, elle est invitée au Centro de la Imagen et à l'Universidad Peruana de Ciencias Aplicadas pour exposer ses œuvres et présenter son travail aux étudiants du département de photographie. L'Université la présente quelques mois plus tard comme photographe internationale invitée à l'occasion du Mois de la photographie. Elle montre son travail lors d'une conférence où elle parle du processus d'élaboration du livre d'artiste.

# AUORE-ALEXANDRA CASTELLACCI





# AUORE-ALEXANDRA CASTELLACCI

---



# VIR ANDRES HERA



Vir Andres Hera est un artiste vidéaste, d'installation et écrivain. Sa démarche est étroitement liée à des éléments de littérature et d'histoire : il définit des liens de parenté sous-jacents dans les iconographies précolombiennes, coloniales et contemporaines, sa démarche consiste à lutter contre l'idée d'une péremption de la culture. Pas question pour lui de cantonner ses références à une culture ancienne, occidentale et élitiste.

Chiffonnant d'un geste les théories positivistes de l'art, Vir Andres Hera nous pose continuellement la question suivante : qu'est-ce qui recule et qu'est-ce qui avance ? Et si l'histoire n'était qu'un gigantesque palimpseste ? Face au foisonnement vertigineux de la production de biens culturels, Vir Andres Hera cherche toujours à attirer notre attention sur ce qui reste.

Originaire de Yauhquemehcan, Mexique, il vit et travaille en France depuis 2009. Il est actuellement doctorant et artiste-étudiant au Fresnoy Studio National des Arts Contemporains et à l'Université de Québec à Montréal. Il a été lauréat du Festival International de film ethnographique Jean Rouch. Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montpellier, ainsi que de la Sint Lukas School, Gand ; il a été membre artiste de l'académie de France en Espagne, Casa de Velázquez.

Son travail a été exposé notamment à : « Walter Benjamin 's suitcases – Migrating Devices », présenté à 5 lieux : Kunsthochschule Berlin-Weißensee, Allemagne / École des beaux-arts de Bordeaux / Escola superior de Disseny i d'ArtsLlotja, Barcelone, Espagne / Casa de Velázquez, Madrid, Espagne, Estación internacional de Portbou, Espagne ; « VISION- ANDEA », Recherche en art et en design, Palais de Tokyo, Paris ; « Pasolini : Encore six de sept vies », Galerie l'œil du vingtième, Paris (FR) ; « Things Not Seen Archive », Ex-Libris Gallery, Newcastle, (GB) ; « Yes, but is it editable? », Galerie Klemm's, Berlin,(DE) ; « Newwindow », La Compagnie, lieu de création, Marseille, (FR); « Le Sextant (solo exhibition) », FRAC Languedoc-Roussillon (FR).



# VIR ANDRES HERA



Talaveresco (2014-2017)



Souvenirs d'occident (2016)



## LA LUNE EN PARACHUTE

46B, Rue Saint-Michel  
88000 EPINAL  
03.29.35.04.64  
lalunenparachute@gmail.com

[www.laluneenparachute.com](http://www.laluneenparachute.com)

Sophie Bey / Coordinatrice

Mercredi \_ samedi : 13H\_18H

Dimanche : 14H\_18H

Entrée Libre

Visites commentées sur RDV

Tout Public

La Lune en Parachute est membre de



**LORA**  
LORRAINE RÉSEAU  
ART CONTEMPORAIN

## PARTENAIRES

### INSTITUTIONNELS



MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

MINISTÈRE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE



Délégation Académique  
à l'Éducation Artistique  
et à l'Action Culturelle



### PRIVES

**In Extenso**  
Experts-Comptables

**Crédit Mutuel**  
ÉPINAL - GOLBEY - BRUYÈRES

**transdev**  
GRAND EST

**MOUSTACHE**